



Préparation pénitentielle

Annexes



Annexe 1 : Fiche « Repères » pour l'animateur



Illustrations : © Pascale Roze Huré

Textes liturgiques : © AELF, Paris



Les liens associés à ce site ont été révisés/ajoutés après expertise de la Commission épiscopale pour la culture et le catéchuménat et ont obtenu l'imprimatur à usage catéchétique en faveur d'un usage diocésain. En les achetant vous soutenez avec fidélité la mission d'évangélisation de l'Église.
Pour en savoir plus : cathedra.catholique.fr/magasin-eccl



Fiche « Repères » pour les animateurs



ÉTAPE 2

Contexte dans la Bible du livre d'Isaïe

Le livre d'Isaïe se situe dans les livres prophétiques.

Après le Pentateuque (Genèse-Exode-Lévitique-Nombres-Deutéronome), les livres historiques (Josué-Juges-Samuel-livres des rois). Ils sont placés ensuite différemment suivant les traductions : avant les livres poétiques (Psaumes, Cantique des cantiques) dans la TOB traduction œcuménique de la Bible et après dans la BJ Bible de Jérusalem.

Ce livre est le plus long, placé en premier parmi les livres prophétiques qui sont classés par ordre de longueur. Il est composé de 66 chapitres, écrits à des époques différentes.

Contexte d'écriture du livre d'Isaïe

« Pendant deux siècles, le Pentateuque uniquement était considéré comme la seule Bible du judaïsme.

Vers la fin du 3^e siècle, se met en place la 2^{ème} partie, celle des prophètes. Certains textes qui furent regroupés sous ce titre avaient été mis par écrit bien avant. » Thomas Romer Naissance de la Bible p. 71

« Un grand rouleau d'Isaïe a été découvert à Qumram (2^e ou 1^{er} siècle av. J.-C.). C'est le plus ancien manuscrit hébreu complet connu d'un livre biblique. » Revue Le monde de la Bible n° 230 p. 67

On reconnaît dans le livre d'Isaïe une pluralité d'auteurs.

Trois ensembles dans le livre d'Isaïe :

Premier Isaïe Chapitres 1 à 39 Introduction au livre. Prophéties

Le prophète Isaïe est présenté :

« Isaïe est un personnage extraordinaire, qui est resté dans la mémoire du peuple. Il a été appelé à prophétiser à un âge relativement jeune, en 740 et son activité s'est étendue sur une période d'au moins 40 ans. Son apparition sur la scène de l'histoire coïncide avec la période de prospérité qu'avait connu Juda sous le long règne d'Ozias, qui avait pour contrepartie le développement du luxe, l'avènement d'une classe de propriétaires qui accaparaient toutes les terres, l'écrasement des pauvres. »

TOB 2010 Introduction au livre d'Isaïe p. 630.

Les qualités essentielles d'Isaïe : autorité, noblesse, foi en Dieu et compassion pour le peuple.

Second Isaïe Chapitres 40 à 55

Il annonce le triomphe des perses, la déchéance des babyloniens et la libération toute proche des Israélites exilés.

Le visage du Dieu d'Isaïe : Dieu est unique et absolument incomparable, aucune divinité n'existe à côté de lui. Aucun être non plus ne saurait exister avant ou après lui, car il est éternel, antérieur à tout, il est à l'origine de tout, à lui seul, il crée tout.

D'après la TOB 2010 Introduction au livre d'Isaïe p. 635

Troisième Isaïe Chapitres 56 à 66 Cette dernière partie ajoute que le Seigneur va créer des cieux nouveaux et une terre nouvelle.

Le livre d'Isaïe : un tout cohérent

Tout en reconnaissant que le livre d'Isaïe est constitué de trois ensembles de prophéties s'échelonnant sur deux siècles, A.-M. Pelletier soutient que leur regroupement a été structuré de manière à former un tout cohérent demandant à être interprété comme tel. C'est probablement le prophète anonyme à l'origine des chapitres 56-66, communément appelé le Troisième ou le Trito-Isaïe, qui serait le rédacteur final du livre tel que nous l'avons maintenant. L'auteur soutient que ce rédacteur final ne s'est pas limité à faire œuvre de compilateur, mais qu'il s'est adonné à un véritable travail d'interprétation et de réinterprétation théologique. Au moment d'écrire sa grande synthèse, soit au 6^e ou 5^e siècle av. J.C., le peuple d'Israël venait de vivre des événements historiques auxquels il arrivait difficilement à donner sens. Il y avait eu tous ces conflits politiques avec l'Assyrie et l'Égypte au temps du prophète Isaïe (8^e siècle) Il y avait eu aussi le choc terrible



Fiche « Repères » pour les animateurs



de la destruction de Jérusalem et de la déportation de l'élite en Babylonie (587). Puis, finalement, le retour d'exil s'était avéré source d'amères déceptions. En revisitant ces deux siècles d'histoire tourmentée, le rédacteur final du livre d'Isaïe découvre et veut faire découvrir que « Dieu poursuit un dessein au sein de l'histoire, où tout à la fois il se révèle, agit pour son peuple et, à terme, pour l'ensemble de l'humanité » (p. 14). En d'autres mots, le livre d'Isaïe s'emploie à décrypter la cohérence du projet divin qui se cache sous les traits d'une histoire aux apparences chaotiques, cohérence face à laquelle le peuple d'Israël s'est montré sourd et aveugle. Le projet du Troisième Isaïe serait donc d'ouvrir son lecteur à l'intelligence profonde de cette histoire. « Va-t-il comprendre, lui? Ou bien va-t-il, à son tour, avancer en aveugle dans cette suite de chapitres? » (p. 21)

Le livre d'Isaïe ou L'histoire au prisme de la prophétie, Anne-Marie Pelletier Paris, Cerf (Lire la Bible 151) ; Montréal, Médiaspaul, 2008, 200 p.

Le Livre de la Sagesse

Contexte du livre de la Sagesse dans la Bible

Le livre de la sagesse se situe dans les derniers livres de l'ancien testament appelés livres deutéronomiques, avant le Siracide dans la TOB, après les psaumes dans la Bible de Jérusalem.

Contexte d'écriture du livre de la Sagesse

Ce livre a été attribué à Salomon car la tradition juive considérait ce roi comme le sage par excellence.

La date de rédaction est incertaine, sûrement du 1er siècle avant JC.

L'auteur est un poète et un maître spirituel. Il puise à de nombreuses sources et s'inspire beaucoup de l'ancien testament et de la philosophie grecque.

La sagesse chez les grecs

Chez les grecs, il y a deux chemins pour élever son âme :

- La connaissance : si tu sais tu seras sauvé.
- Et la sagesse : connaître le vrai et le bien.

Dans la Bible, la sagesse est personnifiée. Elle va, à l'opposé de la sagesse grecque, dire que c'est une révélation divine, qui ne dépend pas de nous. Elle réalise l'amour de Dieu en gouvernant avec bonté.

(Voir aussi Julienne Côté Le livre de la sagesse <http://www.interbible.org>)

L'Ancien Testament, Dieu d'amour ou violent ?

Les hommes de la Bible voyaient-ils en Dieu quelqu'un de violent ?

Anne Soupa : Ils pensent très certainement que Dieu est capable de violence. Il y a tant de violence autour d'eux qu'ils ne peuvent pas imaginer que Dieu ne soit pas aussi violent.

Dans l'Ancien Testament, Dieu évolue-t-il ?

A. S. : Je dirais plutôt que la familiarité avec Dieu que les hommes acquièrent au long de l'histoire leur permet de se rendre compte que Dieu est lent à la colère et riche en miséricorde, comme le dit Moïse dans l'Exode, et que Dieu a créé non par la violence, mais par la douceur de sa parole. Et qu'il nous donne pour modèle un règlement des conflits par la parole.

Source : Dieu est-il violent? Anne Soupa <https://croire.la-croix.com/>

Évangile selon saint Jean

Contexte de Jean 20 dans la Bible

L'évangile de Jean est le quatrième des évangiles Il se démarque des trois autres appelés synoptiques (qui peuvent être comparés).

Tous racontent la résurrection de Jésus. Jean raconte :

Chapitre 20, 1 à 10 : Marie-Madeleine vient dire à Simon Pierre que le tombeau de Jésus est vide. Simon Pierre et l'autre disciple (probablement Jean) viennent voir et retournent chez eux.

Versets 11 à 18 : apparition à Marie-Madeleine qui va l'annoncer aux disciples.

Contexte d'écriture de Jean 20

La rédaction de l'évangile de Jean est située vers 90 ap. J.-C. Donc environ 60 ans après les événements de la crucifixion.



Fiche « Repères » pour les animateurs



Pour simplifier les choses, on parle parfois de Jean comme l'auteur du quatrième évangile. Cet évangile montre cependant des traces d'une composition réalisée en plusieurs étapes par différents auteurs appartenant à une même communauté. Ceux-ci se basent sur le témoignage du « disciple bien-aimé », qui reste anonyme au long du récit, mais que la Tradition a nommé Jean.

[Vidéo Jean - le texte rédaction des Évangiles Jean - Office de catéchèse Québec](#)

Quand les apôtres ont-ils reçu l'Esprit ?

Dans cet évangile, l'Esprit est envoyé aux apôtres le jour de la résurrection. Dans le livre des Actes, il est envoyé le jour de la Pentecôte, qui célèbre le don de la Torah au désert, 50 jours après Pâques. Jean dit bien que l'Esprit est celui qui dit le ressuscité. Ces deux interprétations sont complémentaires, Elles sont toutes les deux vraies. Un seul récit ne suffit pas pour dire toutes les dimensions de l'esprit.

Source : Antoine Nousis, *Le Nouveau Testament*, p. 759

L'Esprit que Jésus a envoyé et la paix qu'il leur a transmise les entraînent eux aussi à pardonner.

ÉTAPE 4 : REPÈRES LITURGIQUES

Se tourner vers la croix

◆ « Le prêtre peut - et cette manière de faire me semble très significative - se tourner vers la croix qui est dans le chœur lorsqu'il prononce les prières de la liturgie pénitentielle ou les diverses oraisons : il est alors dos au peuple pour dire la prière de tout le peuple dont il fait partie. »

Source : Michel Souchon, croire.la-croix.com

◆ Quel sens a pour vous de se tourner ensemble vers la croix ?

Kyrie

Formule grecque qui signifie: « Seigneur, prends pitié ».

Cette formule est très ancienne dans la liturgie catholique. Comme l'attestent des documents du IV^{ème} siècle, elle a d'abord été utilisée comme réponse du peuple dans les litanies, elle l'est encore ainsi en Orient. Ce n'est qu'en 598 que Grégoire le Grand la double d'une invocation au Christ (Christe eleison, Christ prends pitié), et c'est probablement à cette époque que l'invocation, telle qu'elle est dite aujourd'hui, prend sa place au cours de la messe.

Source : Église catholique France Glossaire Kyrie

Voir également « [Qu'est-ce que la tendresse de Dieu ?](#) » d'Étienne Grieu

Pris aux entrailles

En hébreu : *rahamim* Littéralement sein maternel ou les entrailles.

Cette image de l'amour plein de tendresse d'une mère pour son fils traduit par pitié est utilisée à plusieurs endroits dans la Bible pour décrire le regard de Dieu sur son peuple.

En grec : *splanchna* ou *éléos* Littéralement entrailles. En grec, on dit qu'on a des entrailles pour quelqu'un pour exprimer l'idée d'être ému et d'éprouver un sentiment intense de compassion. À plusieurs reprises, c'est la façon dont on décrit le regard de Jésus pour une personne malade ou une foule.

Matthieu 14,14 « *En débarquant, il vit une grande foule; il fut pris de pitié ému aux entrailles pour eux et guérit leurs infirmes.* »

La prochaine fois que vous invoquerez Dieu de cette façon au début d'une célébration eucharistique, rappelez-vous que nous lui demandons d'être avec nous comme une mère pour le bébé dans son propre sein.

Source : Pitié Sébastien Doane - <http://www.interbible.org>

Les entrailles, une mise en mouvement vers l'extérieur :

Lorsque son père aperçoit le fils prodigue approcher vers lui, le texte indique qu'il est « remué aux entrailles » et il se précipite à sa rencontre.

Entrant dans Naïn (ou Naïm), à la vue d'une veuve portant en terre son fils unique, Jésus est « remué aux entrailles » ; et aussitôt il ressuscite le jeune homme.

Dans les deux cas, le fait d'être touché dans ses entrailles suscite une action immédiate.

Les entrailles désignent donc un lieu intérieur où l'on est ému ; c'est pourquoi les traductions rendent cette



Fiche « Repères » pour les animateurs



notion par des expressions comme « pris de pitié ». Mais l'émotion dont il est question devrait être entendue au sens étymologique de ce mot : une mise en mouvement vers l'extérieur. Remué dans ses entrailles, l'homme est immédiatement mis en acte.

Source : *Aimez à l'infini*, Denis Marquet, p. 115

Je confesse à Dieu

Confiteor : Mot latin qui signifie « je reconnais, j'avoue, je confesse ».

C'est le premier mot de la prière de pénitence que font les catholiques au début de la messe et dans d'autres circonstances. La version française est connue sous le titre « Je confesse à Dieu ». Par cette prière, le chrétien se reconnaît, devant Dieu, pécheur vis-à-vis de Lui et vis-à-vis des hommes ; il sollicite son pardon.

Source : *Confiteor* - Église catholique en France

Péché

« Il existe une riche variété de termes pour désigner la notion de « péché », chacun y ajoutant une nuance particulière.

Le nom usuel *hatta' t* provient d'un mot qui signifie « manquer le but ou la cible ». Le péché apparaît alors « comme un manquement objectif, contre les hommes ou contre Dieu »

« Le mot *awôn*, littéralement « ce qui est tordu, de travers », souligne éventuellement l'aspect moral du péché ; mais il met lui aussi en relief sa réalité, son objectivité : ce n'est pas la conscience psychologique qui en est la mesure ».

« Le mot *pesha*, « révolte », « rébellion », vise l'intention mauvaise elle-même et souligne l'initiative prise dans la rupture. C'est lui qui rend le mieux l'aspect religieux du péché : opposition de la volonté humaine à Dieu, refus d'écouter, infidélité et rejet ».

La notion de « péché » apparaît comme une réalité complexe et ne se réduit pas à la simple transgression d'un précepte.

Le mot *hatta' t* : Cette conception du péché comme manquement aux exigences de la vie communautaire exprime, malgré son apparence juridique, l'importance de la relation entre les individus.

Le terme *hatta't* conviendra bien pour exprimer le manquement aux exigences de l'Alliance, l'infidélité à la parole donnée de suivre les voies du Seigneur. Puisque le peuple de Dieu tire son existence de l'Alliance, ces manquements sont une atteinte non seulement à la volonté de Dieu mais à l'identité même du peuple. Le péché, c'est le comportement qui fait passer à côté du projet de Dieu pour son peuple. Les prophètes insistent pour montrer que le péché ne situe pas seulement au niveau religieux. Il y a aussi transgression de l'Alliance quand on passe à côté de ses devoirs de respect, de soutien, de justice envers les membres du peuple. Ce sont également les prophètes qui approfondiront la dimension morale du péché, en montrant que la tendance à manquer aux exigences de la vie de foi a son siège dans le cœur de l'être humain. Le meilleur exemple de cet approfondissement du sens du péché est donné par le psaume 51. Les expressions de la reconnaissance du péché sont nombreuses et variées ; elles côtoient aussi des affirmations sur la bonté, la fidélité et la miséricorde de Dieu. Toute la prière est orientée vers la demande du pardon qui est perçu comme une re-création du cœur. »

Source : Péché Yves Guillemette - <http://www.interbible.org>

Contexte d'écriture lettre aux Romains

C'est la lettre la plus longue, la plus riche, d'une importance théologique capitale. Paul écrit aux Romains. Paul connaît les chrétiens de la communauté de Rome mais n'est pas encore aller la visiter. Il leur dit dans cette lettre que personne ne peut être en communion avec Dieu par les forces. Dieu répand son esprit dans nos cœurs. Cela s'accompagne d'une transformation intérieure de l'existence. Plongés dans la résurrection du Christ par le baptême, nous sommes arrachés à l'esclavage du péché. C'est le Christ qui justifie, qui sauve. Il s'agit donc de reconnaître la condition de pécheur et de reconnaître la grâce donnée en surabondance.

D'après Chantal Reynier dans *Pour lire saint Paul*, Cerf p. 90

Définition du péché

« Ce verset 19 de Romains 7 est la plus belle définition du péché : je suis un être contradictoire qui n'est pas transparent à lui-même. En moi, il ya du conflit entre ce que je veux et ce que je fais, ce que j'espère et ce que je désire ... Je suis traversé par les forces du bien et du mal... »

Source : Antoine Nous, *Le Nouveau Testament*, volume 2, p. 977